



CEREALES A PAILLE

BSV BILAN

du 17/10/2019

Rédacteurs

ARVALIS – Institut du Végétal

Observateurs

AGRIAL, AGRICULTEUR,
 AGROPITHIVIERS, ALLIANCE
 NEGOCE, ARVALIS INSTITUT
 DU VEGETAL, ASTRIA BASSIN
 PARISIEN, AXEREAL, CA 18,
 CA 28, CA 36, CA 37, CA 41,
 CA 45, CETA CHAMPAGNE
 BERRICHONNE, DE
 SANGOSSE, EPLEA
 CHATEAUROUX, ETS BODIN,
 ETS VILLEMONT, FDGEDA
 DU CHER, LALLIER
 SEBASTIEN, LEGTA DE
 BOURGES, LE SUBDRAY,
 LEPLATRE SAS, LYCEE
 AGRICOLE DU CHESNOY,
 NATUP, NUTRIPHYT, SCAEL,
 SOUFFLET AGRICULTURE,
 SOUFFLET ATLANTIQUE,
 UCATA, VE OPS.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU, Président
 de la Chambre régionale
 d'agriculture du Centre-Val
 de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie avec l'appui financier de l'AFB, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

SOMMAIRE

Réseau 2018-2019	1
Automne 2018 (toutes céréales)	3
Stades (blés tendres)	3
Cicadelles (<i>Psamotettix alienus</i>)	3
Pucerons d'automne	4
Limaces	5
Printemps 2019	5
Blés tendres et blés durs	5
STADES (blés tendres)	5
PIETIN VERSE (<i>OCULIMACULA YALLUNDAE</i> OU <i>O.ACUFORMIS</i>)	6
ROUILLE JAUNE ET BRUNE (<i>PUCCINIA STRIIFORMIS</i> , <i>P. RECONDITA</i>)	6
SEPTORIOSE (<i>S. TRITICI</i>)	7
PUCERON DES EPIS (<i>SITOBION AVENAE</i>)	9
CECIDOMYIES ORANGE (<i>SITODIPLOSI MOSSELLANA</i>)	9
Orges d'hiver et orges de printemps	10
RHYNCHOSPORIOSE (<i>RHYNCHOSPORIUM SECALIS</i>)	10
HELMINTHOSPORIOSE (<i>DRECHSLERA TERES</i>)	11
ROUILLE NAINE (<i>PUCCINIA HORDEI</i>)	12

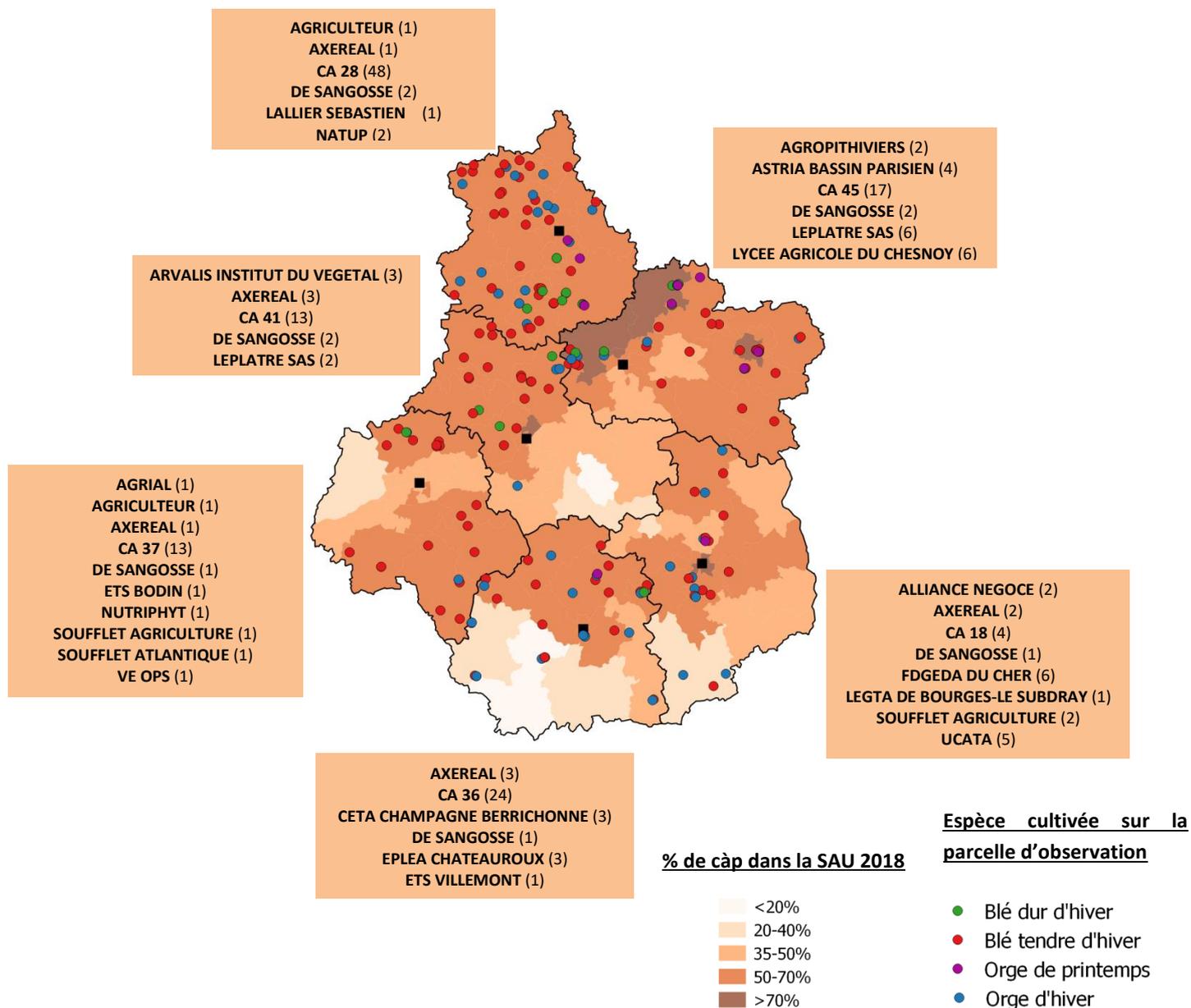
**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
 AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

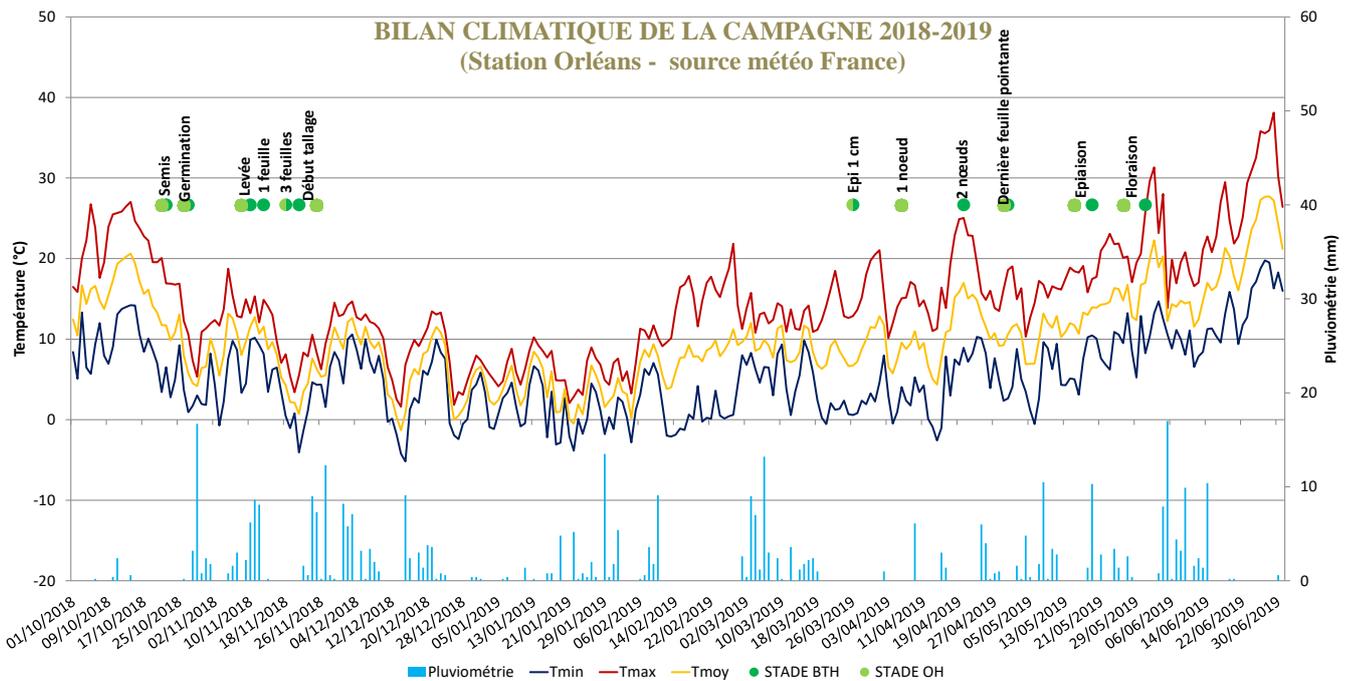
<http://bsv.centre.chambagri.fr/>

Retrouvez des informations
 sur les adventices en lisant le
 « [Bulletin d'information
 Adventices](#) »

Réseau 2018-2019

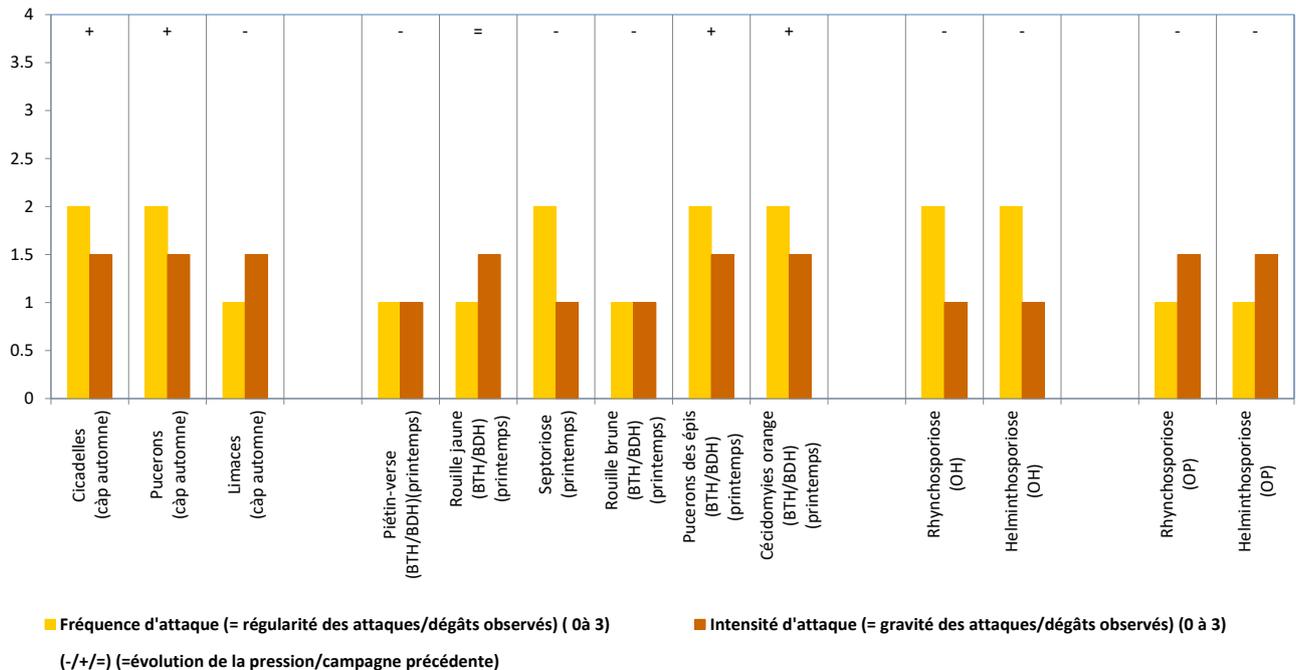
Le BSV céréales à paille en région Centre – Val de Loire vise à décrire l'état sanitaire hebdomadaire de la région en s'appuyant sur l'observation d'un réseau de parcelles. Il cible principalement les bio-agresseurs les plus préjudiciables des blés (tendres et durs) et des orges (d'hiver et de printemps). Ce dernier bulletin dresse le bilan de l'état sanitaire de la campagne 2018-2019. 30 organismes ont participé au réseau d'observation dans le cadre du BSV, pour un total de 200 parcelles suivies réparties sur 141 communes (toutes céréales à paille).





Avec un automne sec, les cicadelles et pucerons ont été fortement présents mais seules quelques parcelles ont été impactées. Les limaces ont été assez peu présentes du fait de la sécheresse mais ont tout de même occasionnées des dégâts sur quelques parcelles. En sortie d'hiver et tout au long du cycle des cultures, les maladies ont été déclarées sur l'ensemble du territoire. Cependant, dans la très grande majorité des cas, elles n'ont pas atteints les étages foliaires supérieurs à cause du manque de pluie, se traduisant par une faible nuisibilité. Seuls les ravageurs d'été ont eu un impact un peu plus important de part une présence assez élevée cette année. Comparé à 2018, la pression des bio-agresseur d'origine fongique a été moindre à l'inverse des insectes qui a été plus importante.

Fréquence et intensité des attaques de bio-agresseurs observés dans le réseau d'observation BSV Centre-Val de Loire / Filière Céréales à paille - Campagne 2018-2019



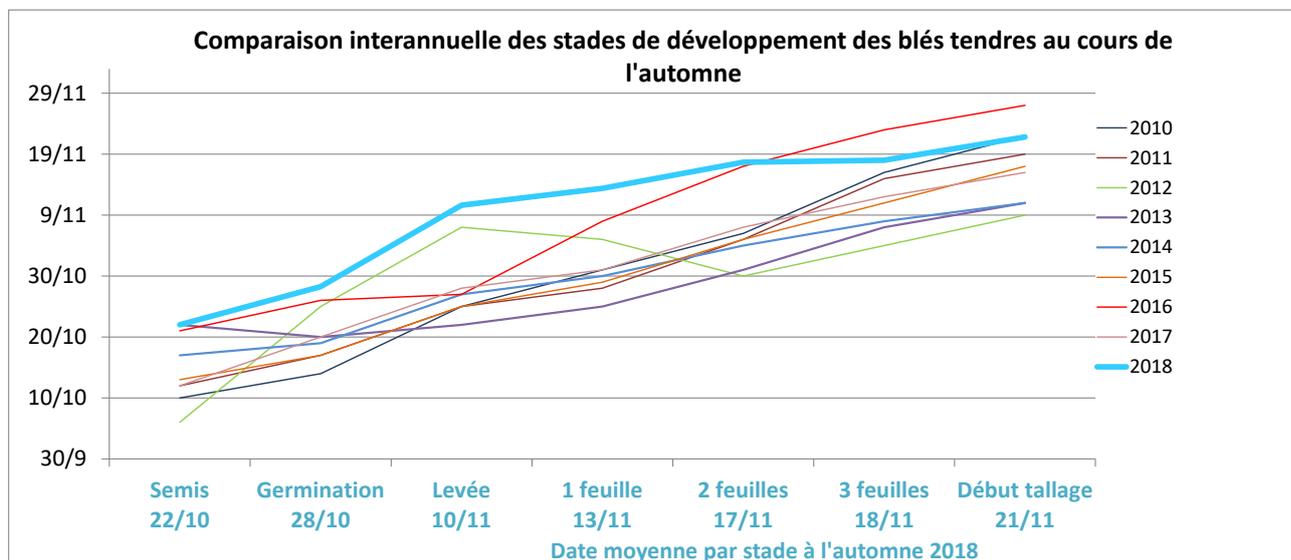
Pour la fréquence : 0 = Absent, 1 = rare/épart, 2 = régulier, 3 = généralisé à l'ensemble des parcelles

Pour l'intensité : 0 = Nulle, 1 = faible ou sans conséquence (pas d'incidence économique ou incidence toujours inférieure au coût de l'intervention), 1.5 = seules quelques parcelles avec une incidence notable (<5% des parcelles), 2 = assez forte à forte (avec généralement une incidence économique), 3 = grave (avec fortes pertes de récolte).

Automne 2018 (toutes céréales)

STADES (BLES TENDRES)

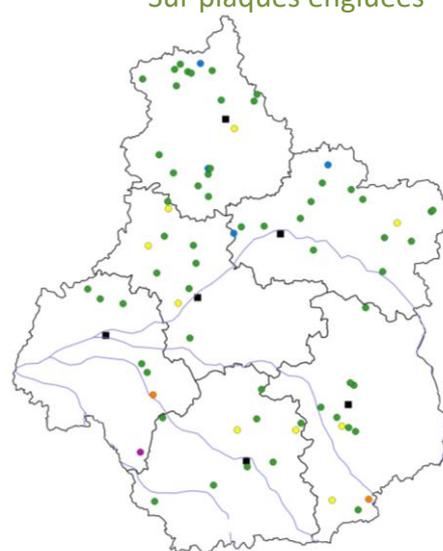
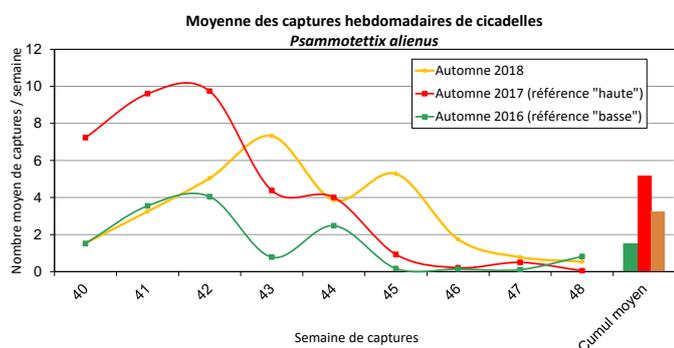
La campagne 2018-2019 se caractérise par un développement automnal très retardé. Le déficit de pluviométrie a retardé les semis et la sécheresse persistante a maintenu ce retard sur les levées. La douceur et les quelques pluies de novembre ont légèrement aidé à rattraper la lenteur du développement des stades.



CICADELLES (*PSAMOTETTIX ALIENUS*)

Au cours de l'automne 2018, la pression exercée par les cicadelles a été inférieure à celle enregistrée en 2017 (référence haute). 2 pics d'activité ont été visibles (fin octobre et début novembre). Globalement, la présence de cicadelles était moyenne à élevée. Le seuil indicatif de risque a été atteint dans 2 parcelles situées dans le Berry. Les levées tardives d'octobre ont permis d'esquiver la pression.

Nombre maximum de cicadelles capturées sur une semaine
Sur plaques engluées



Maximum de cicadelles piégées sur 1 semaine

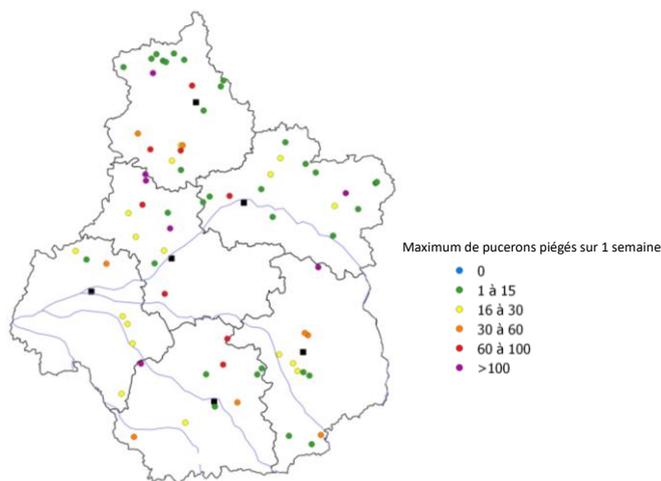
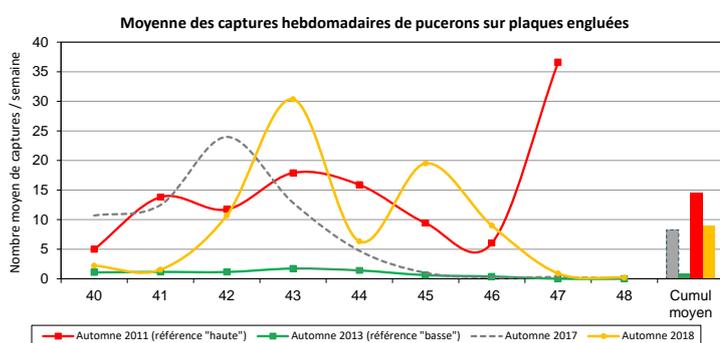
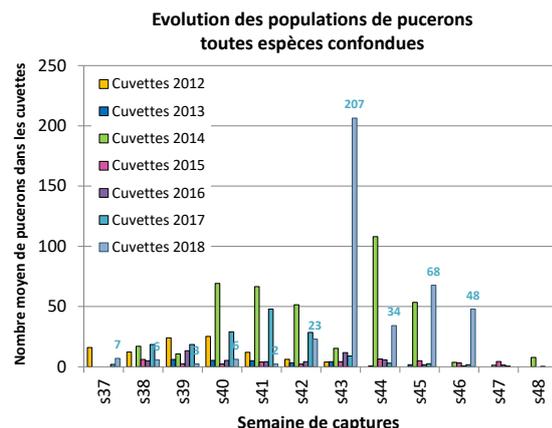
- 0
- 1 à 15
- 16 à 30
- 30 à 60
- >100

Seuil de nuisibilité : 30 cicadelles/piège

PUCERONS D'AUTOMNE

L'activité migratoire des pucerons quantifiée via le relevé des cuvettes jaunes a été élevée (sans toutefois atteindre les niveaux de 2014) et s'est étendue de la semaine 38 à la semaine 46. Il faut cependant préciser que la majorité des captures d'aîlés concernait l'espèce *Myzus persicae*, qui n'a aucun impact sur les céréales à paille. La distribution observée coïncide avec celle obtenue par les plaques engluées. Le pic de capture a été atteint fin octobre, soit en même temps que les cicadelles, avant la levée des cultures. Un second pic a ensuite été relevé début novembre que ce soit sur plaques engluées ou cuvettes jaunes.

La présence des pucerons a été observée sur l'ensemble de la région, notamment dans la Beauce Eulérienne et au nord de l'Indre, et s'est prolongée pendant 3 semaines voire plus dans 50% des situations.

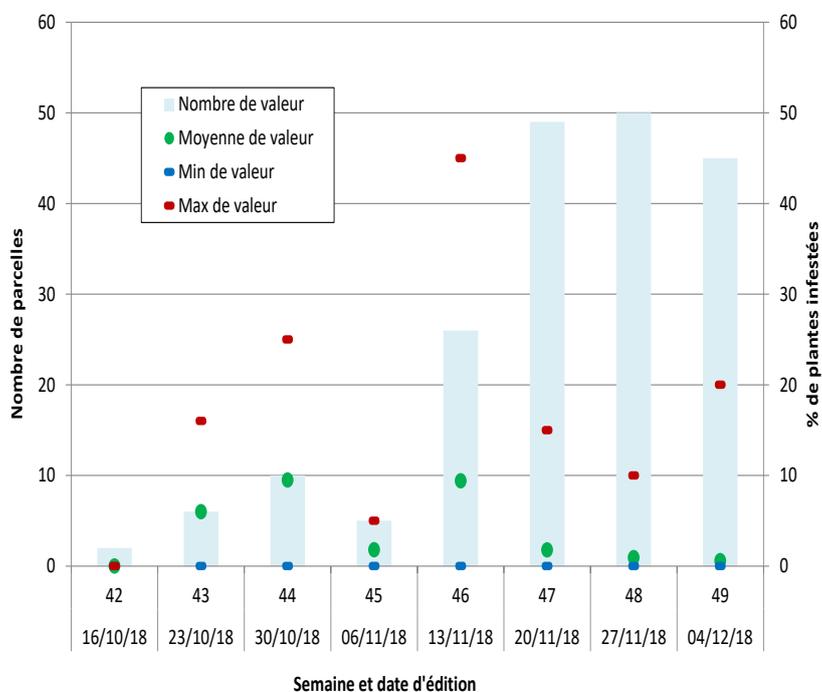


L'observation de pucerons sur plantes est le meilleur moyen d'estimer le risque réel d'une parcelle face à ce ravageur. Les seuils indicatifs de risque retenu sont :

- plus de 10% de plantes infestées par au moins un puceron au moment de l'observation : cette année, 16 situations ont atteint ou dépassé ce seuil. Les 3 parcelles les plus infestées (40% à 45% de plantes porteuses de pucerons) se situaient dans le 18, le 28 et le 41.

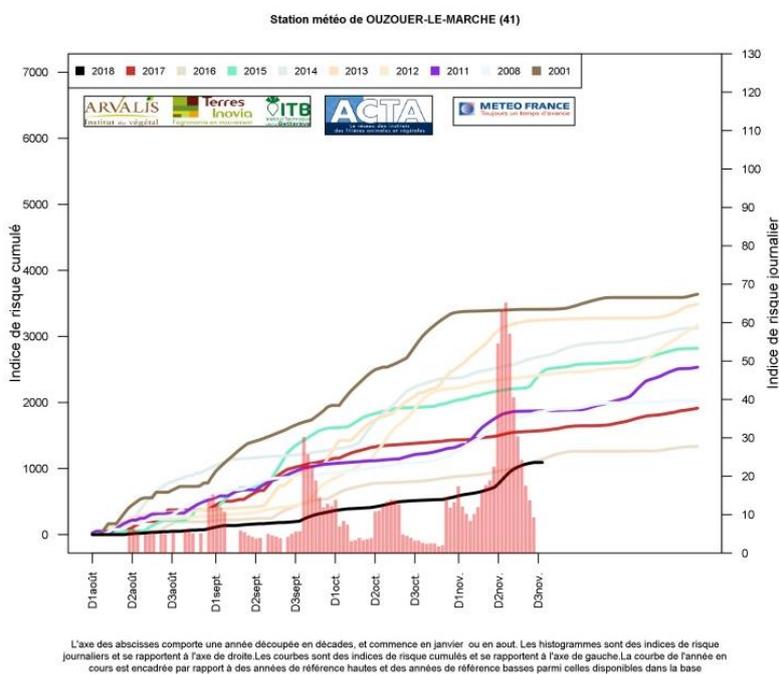
- ou présence de pucerons constatée pendant 10 jours consécutifs : 11 situations ont atteint ou dépassé ce seuil (présence pendant 2 semaines pour 8 parcelles et 3 semaines pour 3 parcelles).

C'est autour du 30 octobre et du 13 novembre que les plus fortes infestations sur plante ont été observées (cf. graphique). Ces périodes apparaissent à chaque fois une semaine après les pics de captures enregistrés par les cuvettes ou les plaques. L'activité migratoire mesurée par les pièges s'est donc bien traduite par l'installation de populations de pucerons dans les parcelles.



LIMACES

Le risque climatique associé aux limaces de l'automne 2018 a été le faible plus depuis les sept dernières campagnes (cf. courbe noire sur le graphique ci-dessous). Les faibles précipitations enregistrées entre la levée et le début de l'hiver n'ont globalement pas été favorables au ravageur.

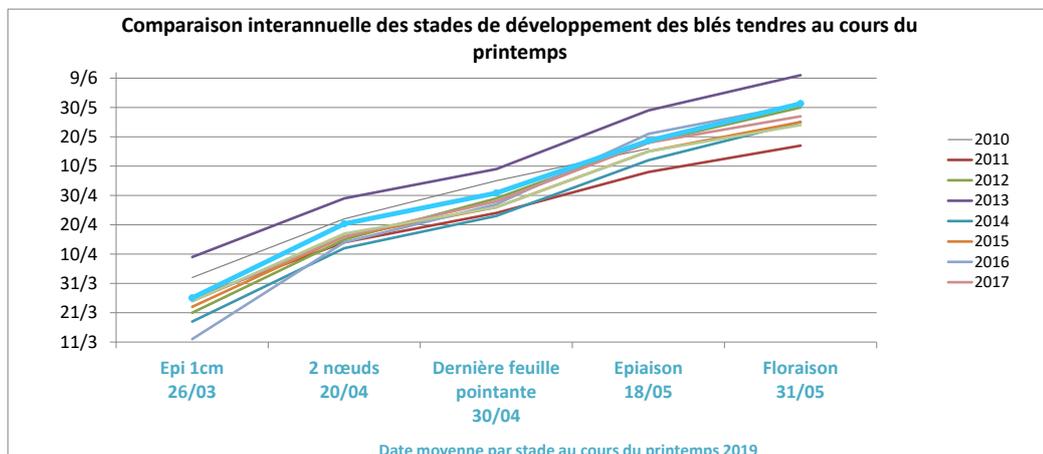


Printemps 2019

BLES TENDRES ET BLES DURS

STADES (blés tendres)

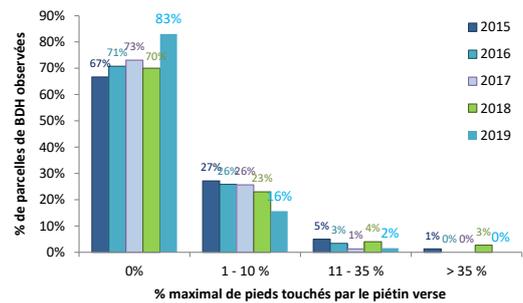
2019 a été globalement une année assez tardive. La douceur en sortie hiver a permis un redémarrage rapide de la végétation, permettant d'atteindre le stade épi 1 cm sans trop de retard, à la même date que l'année précédente (28 mars en moyenne). Cependant, d'avril à mai, la sécheresse associée à des températures fraîches ont de nouveau ralenti la végétation. Ce décalage n'a pas été rattrapé par la suite, aboutissant à une floraison et un remplissage un peu tardif par rapport aux campagnes précédentes.



PIETIN VERSE (*OCULIMACULA YALLUNDAE* OU *O.ACUFORMIS*)

En 2019, le nombre de parcelles touchées par le piétin verse est le plus bas des 4 dernières campagnes. Pour les situations atteintes par la maladie, les symptômes se sont exprimés faiblement, entre 1 et 15% de pieds touchés, sans atteindre le seuil indicatif de risque. Ces situations correspondent à des variétés sensibles à très sensibles (Nemo, RGT Cesario, Apache, Calumet, Complice, Oregrain).

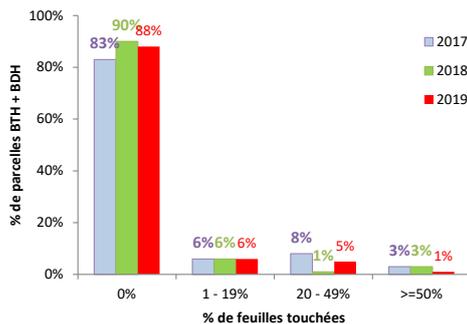
Note Piétin verse maximale observée avant 2 nœuds sur BTH + BDH



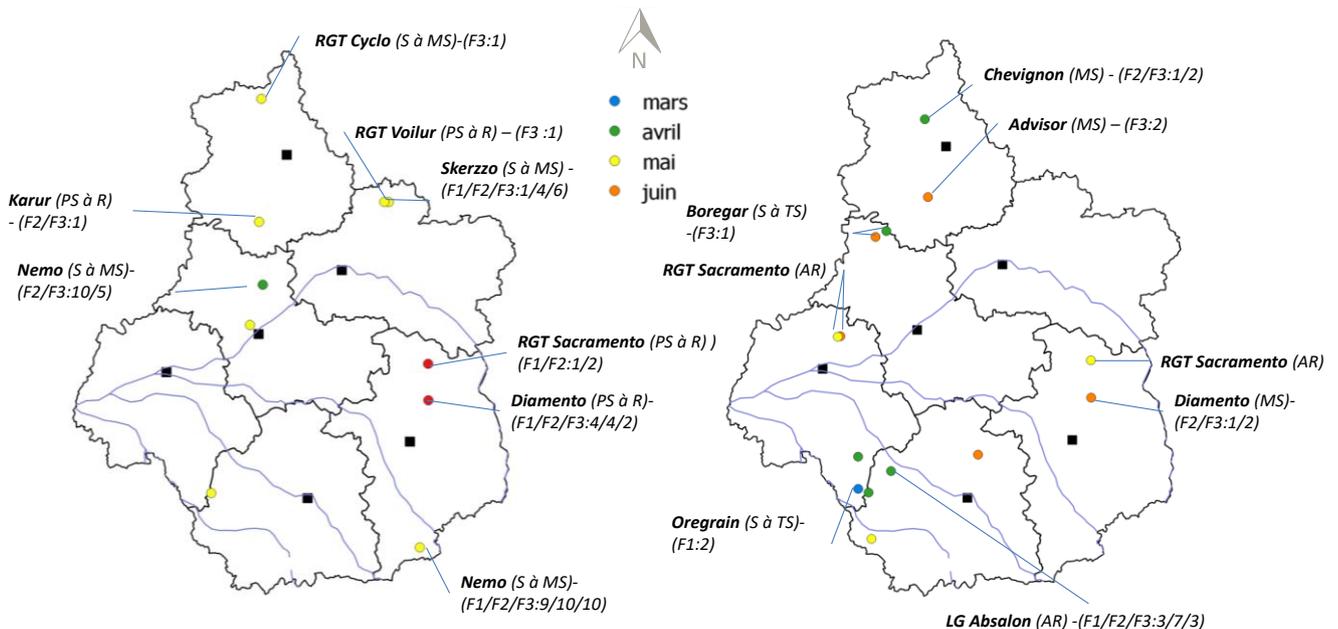
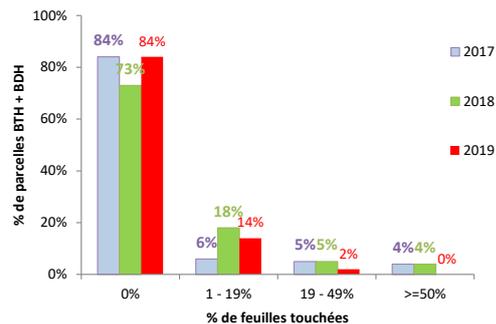
ROUILLE JAUNE ET BRUNE (*PUCCINIA STRIFORMIS*, *P. RECONDITA*)

Tout comme en 2018, la rouille jaune est restée discrète en 2019. Sa présence a été signalée dans 10 parcelles, majoritairement au nord de la Loire. Les signalements ont été essentiellement faits en mai, soit un mois plus tard que l'année précédente. Globalement les faibles attaques (<20% des feuilles) ont été signalées sur des variétés peu sensibles à résistantes (RGT Voilur, Karur, RGT Sacramento). Les attaques moyennes (20 à 40% des feuilles) sur des variétés sensibles (Némo, RGT Cyclo, Skerzso). La rouille brune a également été discrète cette année. Des symptômes ont été signalés sur environ 16% des parcelles du réseau (contre 27% en 2018). Globalement, la rouille brune est arrivée tardivement, vers fin avril.

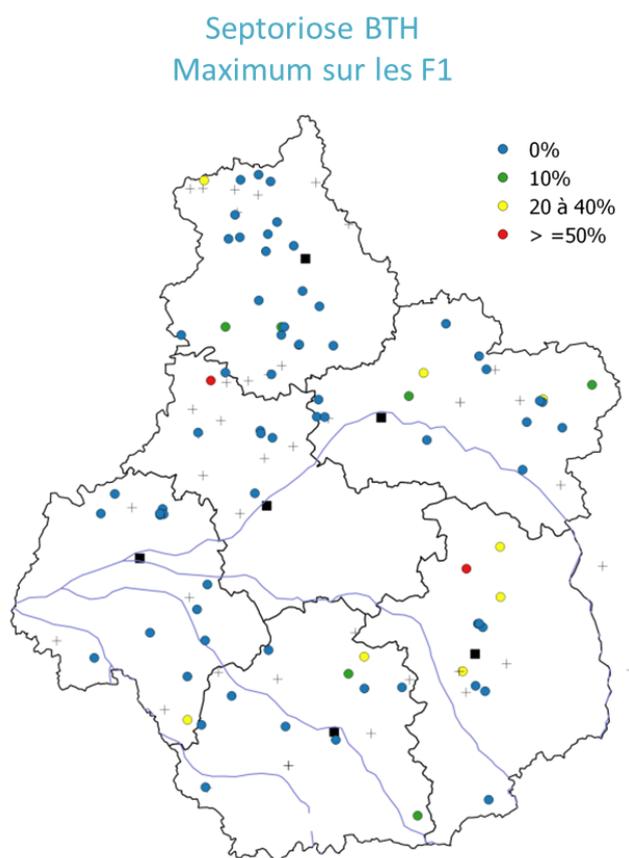
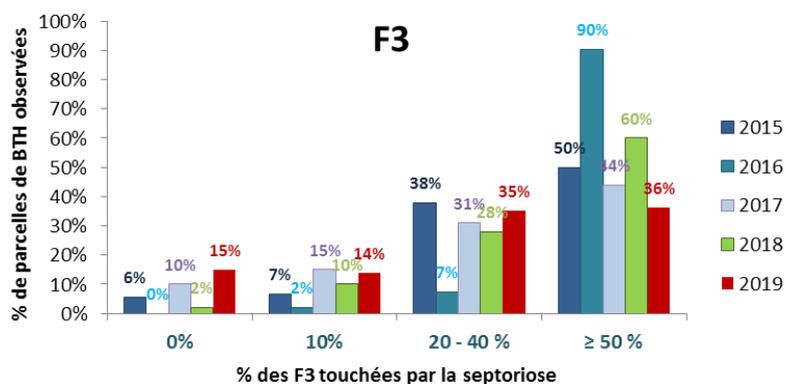
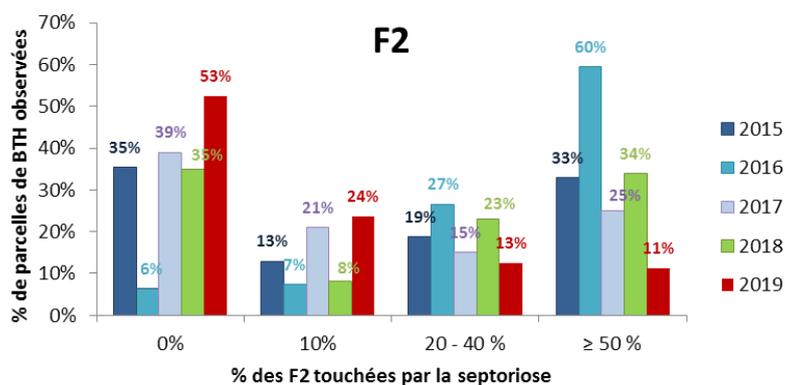
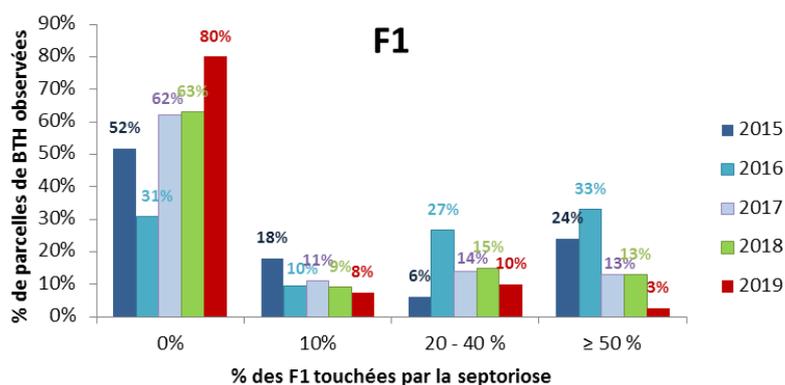
Rouille jaune BTH + BDH



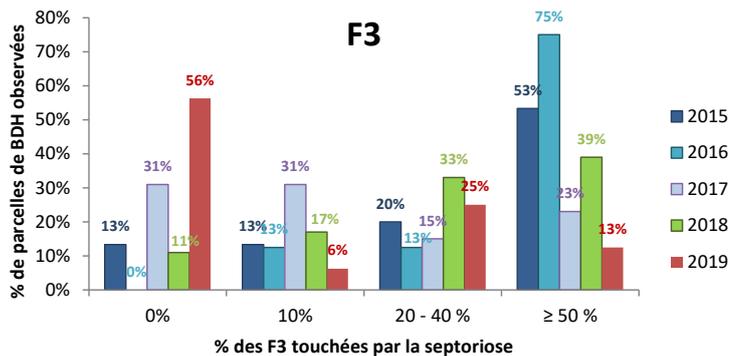
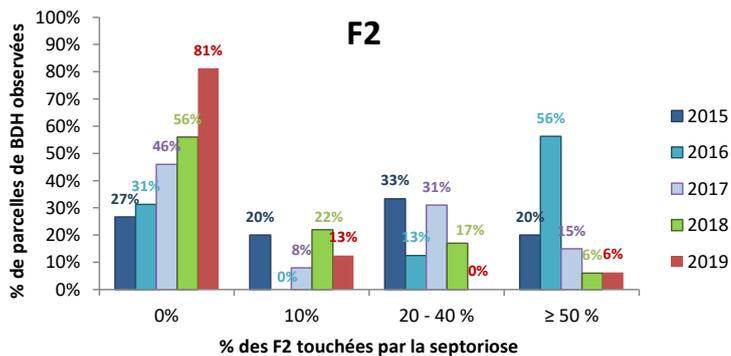
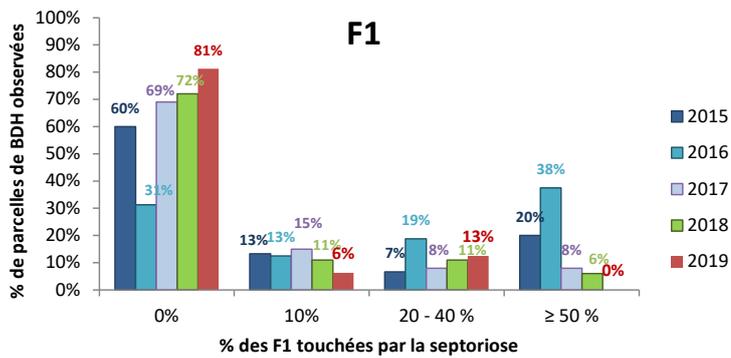
Rouille brune BTH + BDH



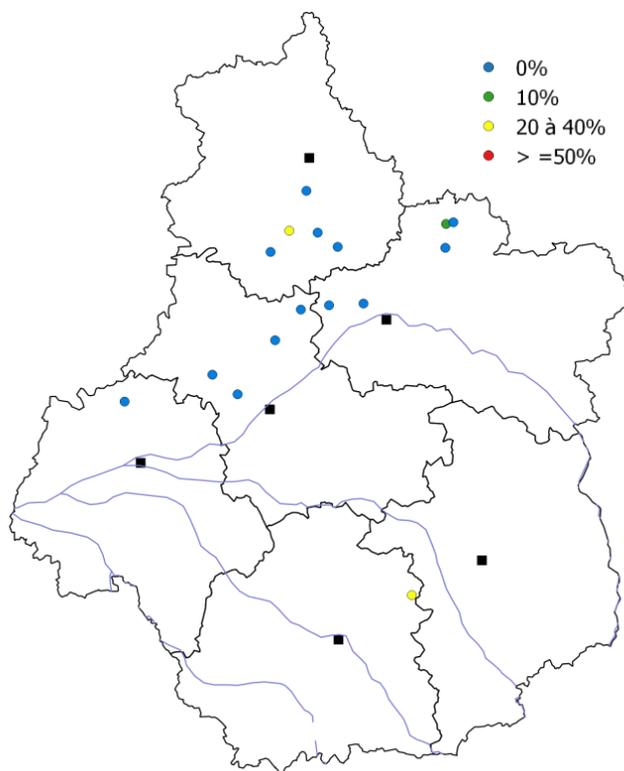
SEPTORIOSE (*S. TRITICI*)



La pression septoriose en 2019 est la plus faible des 4 dernières campagnes, aussi bien pour le blé tendre que le blé dur. C'est le résultat de la faible pluviométrie autour du stade 2 nœuds, ne permettant pas le développement précoce de la maladie. Les pluies en mai n'ont souvent pas été suffisantes pour faire monter rapidement la septoriose qui s'est cantonnée aux étages inférieurs.



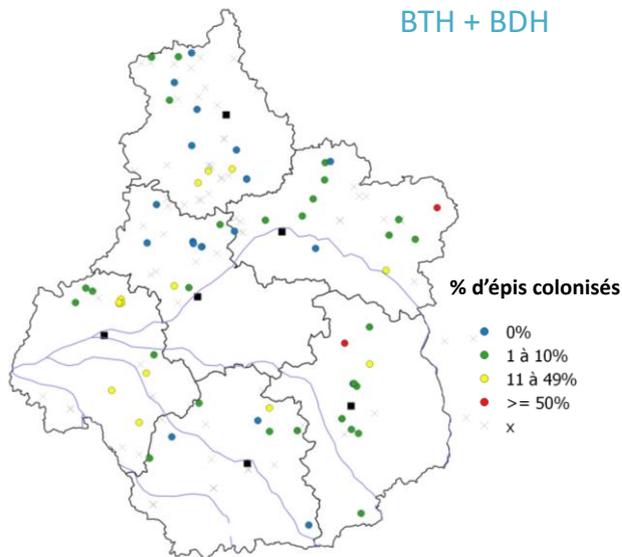
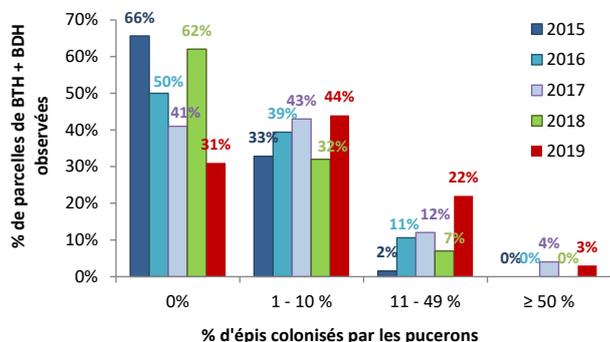
Septoriose BDH Maximum sur le premier étage foliaire



PUCERON DES EPIS (*SITOBION AVENAE*)

2019 se caractérise par une présence la plus importante depuis 2015. Les 2/3 des parcelles du réseau ont eu des pucerons sur épis. Cependant, le niveau de ces infestations est resté contenu puisque seules 2 situations avaient plus d'un épi colonisé sur 2.

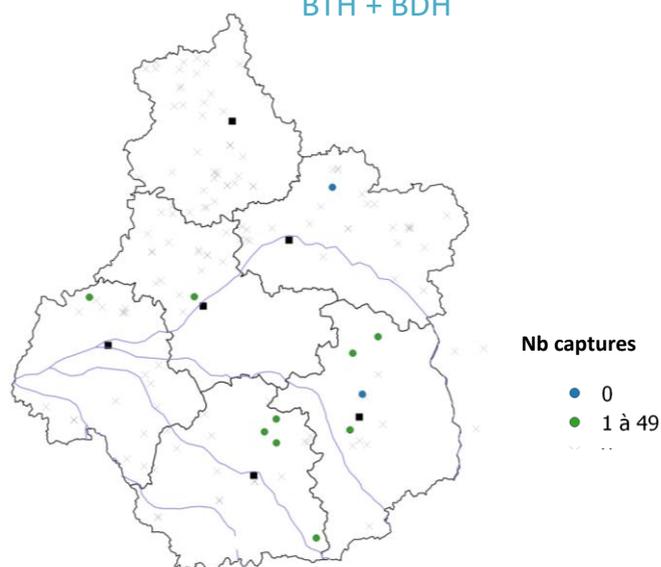
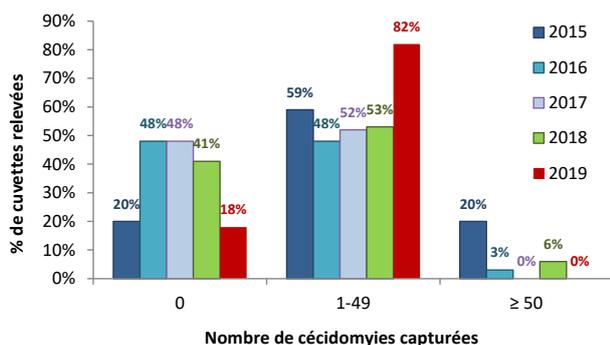
Pucerons des épis (note maximale) BTH + BDH



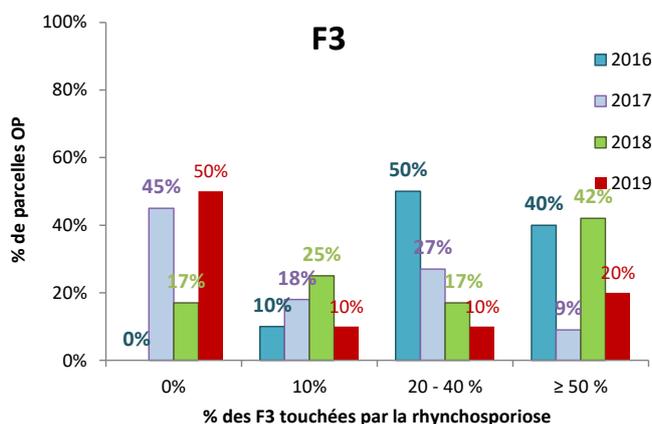
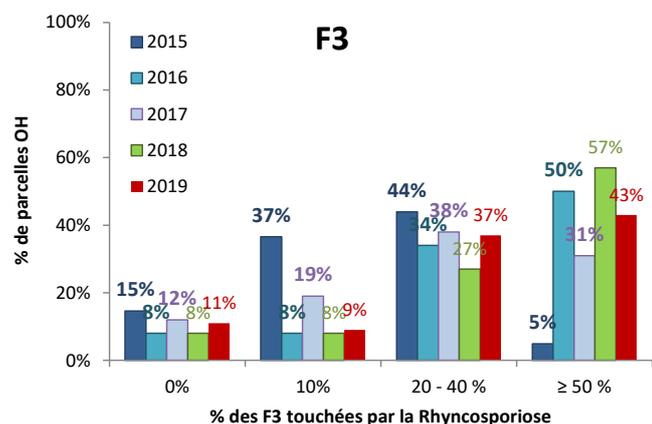
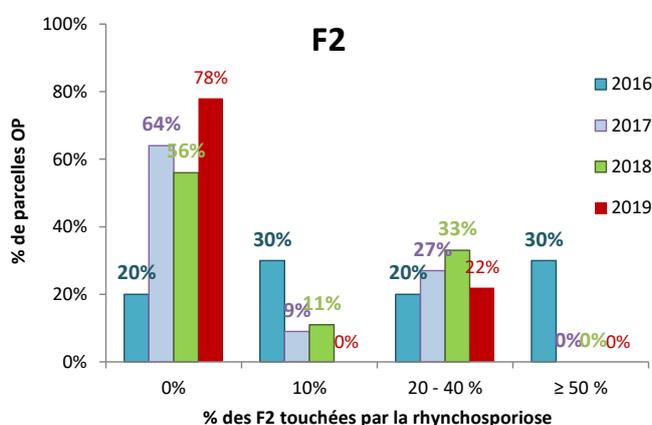
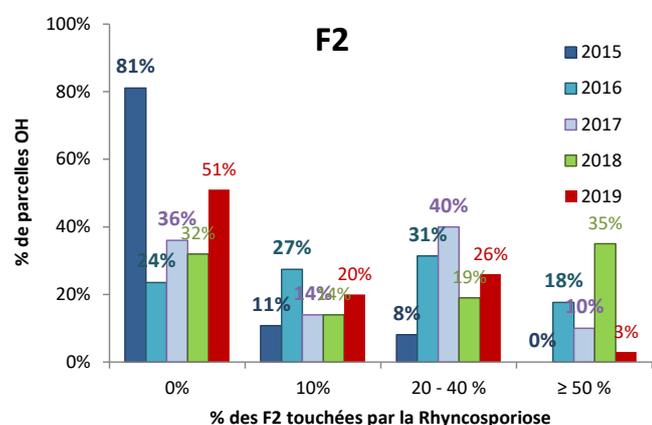
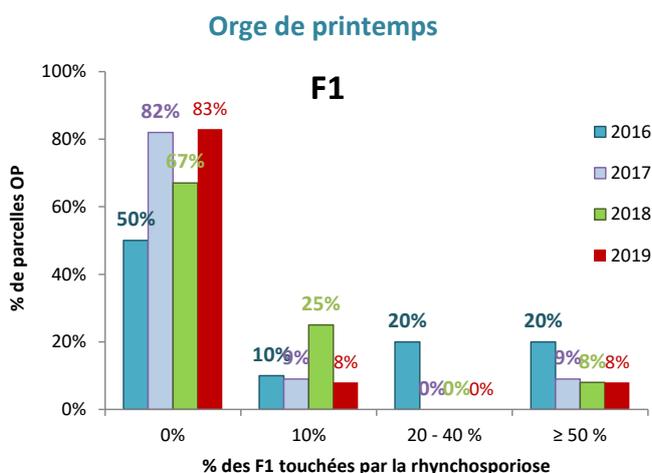
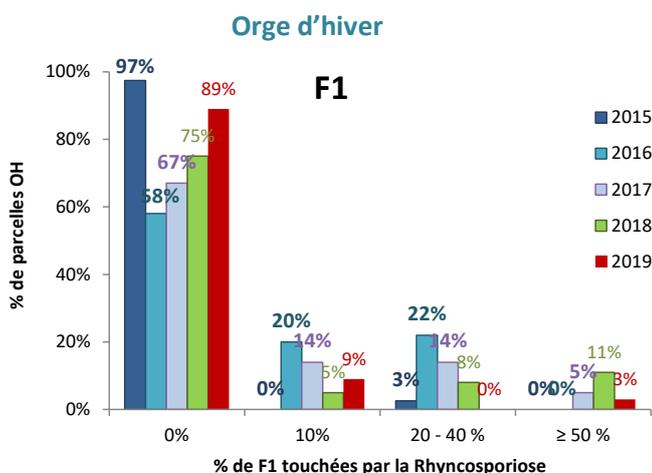
CECIDOMYIES ORANGE (*SITODIPLISIS MOSELLANA*)

Les conditions orageuses de la mi-mai ont été propices au vol des cécidomyies orange. Mais, excepté dans le Cher, il est souvent intervenu au moment de la floraison (fin de période de sensibilité à ce ravageur). L'infestation larvaire a parfois été forte dans les parcelles historiquement concernées.

Somme de captures de cécidomyies oranges - BTH + BDH

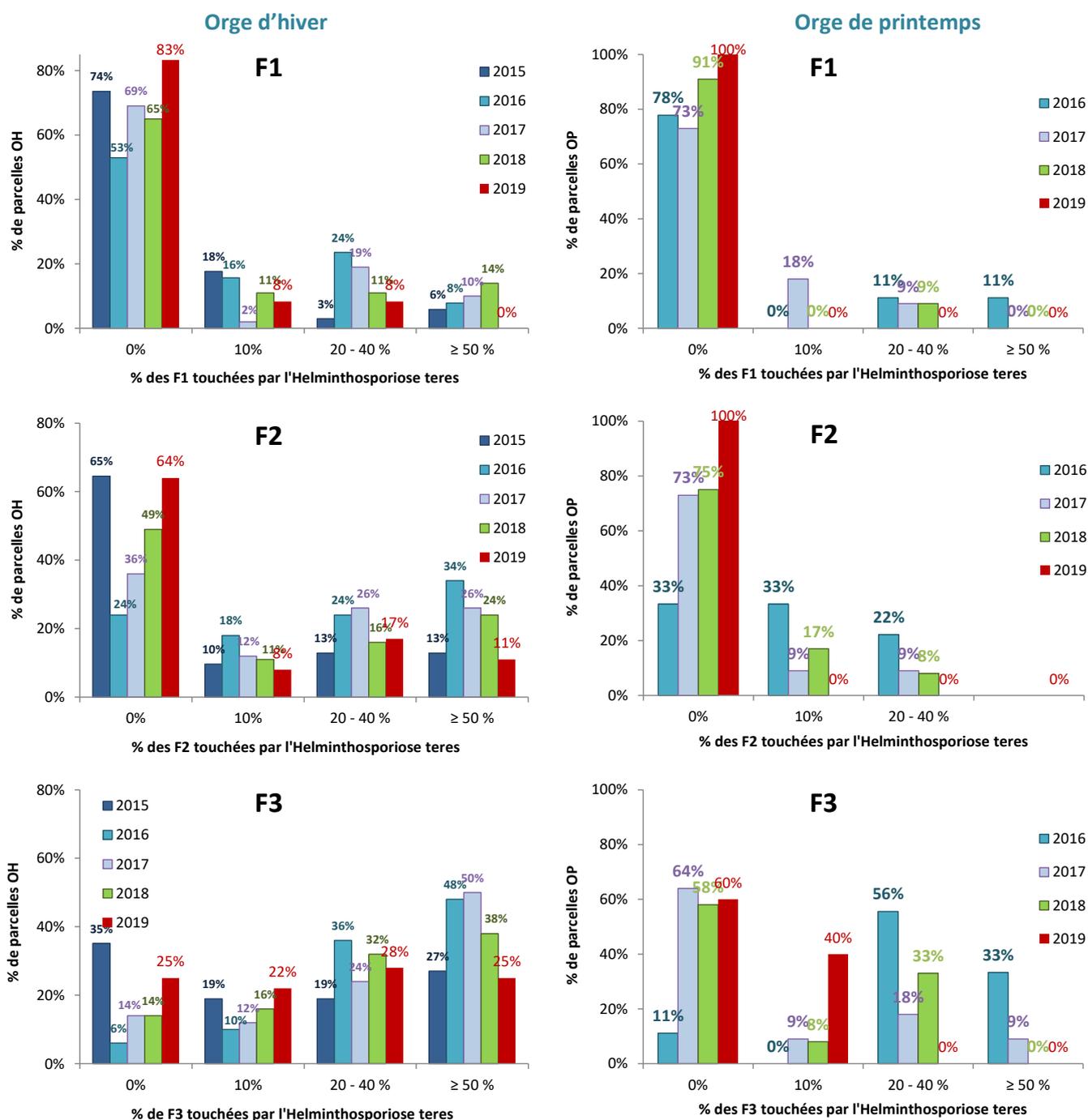


RHYNCHOSPORIOSE (*RHYNCHOSPORIUM SECALIS*)



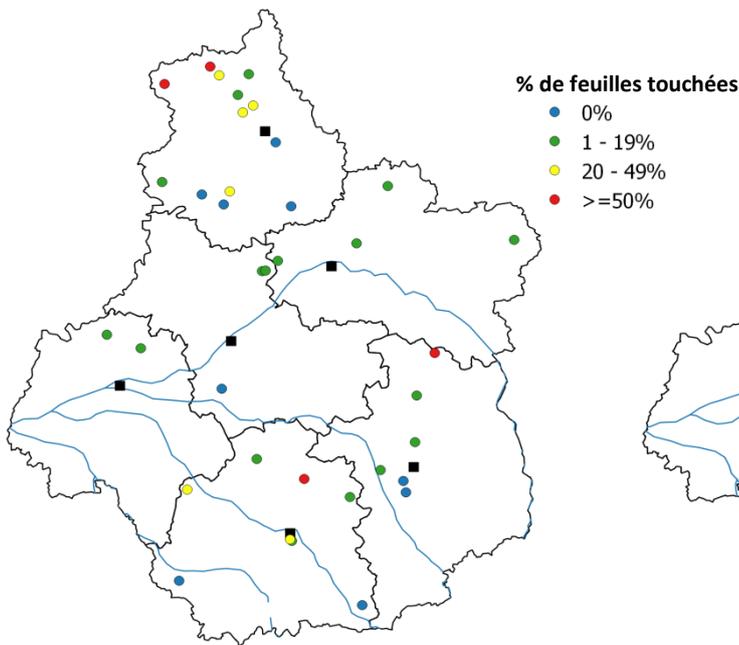
Que ce soit en orge d'hiver ou de printemps, la rhynchosporiose a été assez rare cette année. La pression exercée par cette maladie a été la plus faible depuis 2016. Elle est du niveau de l'année 2015 pour les orges d'hiver. La maladie a rarement atteint la F1, exceptée pour 3 situations d'orge d'hiver en Eure-et-Loir, dont une avec plus de 50% des F1 touchées. En orge de printemps, le dernier étage foliaire a été touché seulement dans 2 situations, dont 1 avec plus de 50% des F1 touchées.

HELMINTHOSPORIOSE (*DRECHSLERA TERES*)

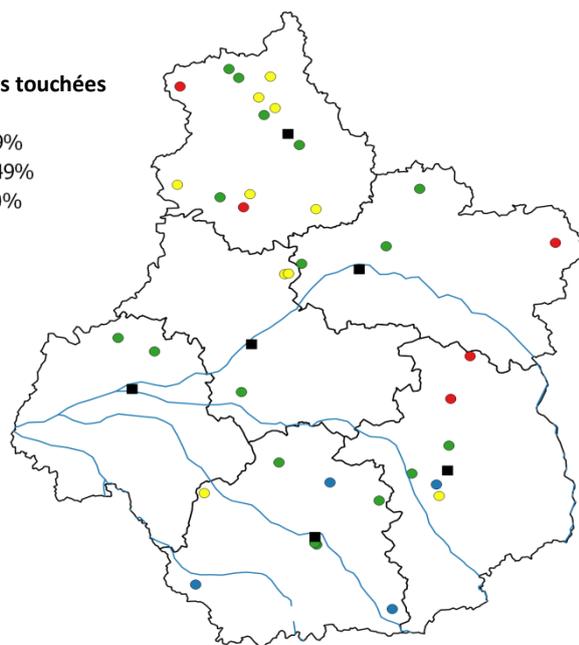


En orge d'hiver, la pression de l'helminthosporiose est à l'image de celle de la rhynchosporiose : la plus faible depuis 2016. De plus, elle s'est rarement développée sur le dernier étage foliaire. En orge de printemps, cette maladie a été quasiment absente sur toutes les parcelles. La faible pluviométrie de la campagne est à l'origine de cette faible présence.

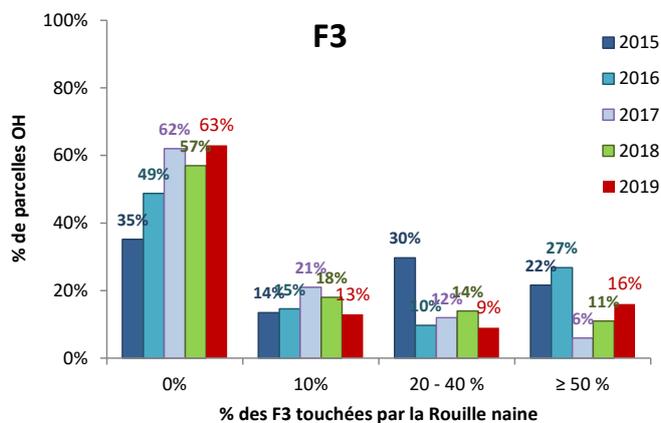
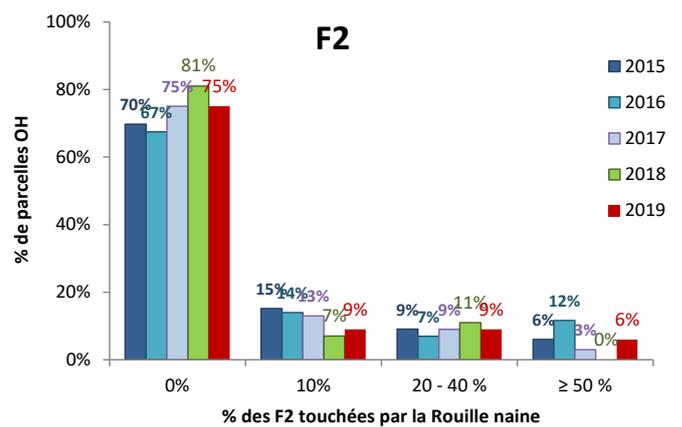
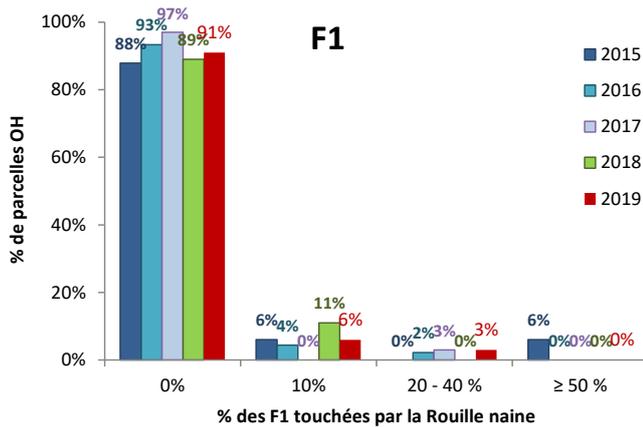
Rhynchosporiose (OH)



Helminthosporiose (OH)



ROUILLE NAINE (*PUCCINIA HORDEI*)



Les attaques de rouille naine ont été moins fréquentes qu'en 2018, mais d'une intensité un peu plus importante. Presque la moitié des parcelles observées ont déclaré des symptômes, principalement dans le Cher et l'Eure et Loir, en majorité sur plus de 10% de feuilles.